

PRIEUR SPORTS À LAS VEGAS : l'excellence d'une TPE genlissienne au concours de Miss Univers



De g. à dr. : Didier Contrepois qui a racheté l'entreprise en 2014. A ses côtés, son épouse Béatrice Contrepois, également escrimeuse, qui le seconde et Hervé Jammot, commercial au sein de Prieur Sports. Photo DR.

L'équipementier spécialiste de l'escrime en France, Prieur Sports, basé à Genlis s'est retrouvé il y a six jours sous les feux des projecteurs à Las Vegas. Et pour cause, Miss France, ex-escrimeuse, a défilé avec un masque et une épée de sa confection, dans le cadre du concours de Miss Univers. Didier Contrepois, qui a racheté la TPE en 2014, revient sur l'événement et fait le point sur une entreprise réputée dans le monde entier pour la qualité de ses fabrications.

Didier Contrepois est encore sous le coup de l'émotion de la notoriété - grand public - que vient de lui conférer une commande - un peu spéciale - faite il y a un mois à peine par le ministère français des Sports. En l'occurrence, il s'agissait de confectionner pour Miss France Alicia Ayllies - qui souhaitait mettre en avant l'escrime, discipline qu'elle avait pratiquée plus jeune - un masque et une épée.

Depuis 70 ans, le meilleur masque au monde

« Le masque réalisé par Prieur pour l'occasion est considéré depuis plus de 70 ans comme le meilleur au monde », explique avec fierté Didier Contrepois, escrimeur de compétition plusieurs fois distingué et reprenneur en 2014 de la TPE, en difficulté.

Il faut dire que l'équipementier - créé en 1788 à Montceau-les-Mines - qui, à une époque, était leader mondial et se voit depuis quelques années concurrencé par des pays comme la Chine ou l'Allemagne, est renommé pour ses conceptions dites « premium ». Pour ce qui est des deux accessoires façonnés dans les ateliers de

centaines de millions de personnes dans le monde. Si Didier Contrepois ne cache pas sa fierté que deux de ses réalisations se soient retrouvées au cœur d'un événement planétaire, lui n'a toutefois pas eu l'opportunité de regarder la retransmission télévisée.

Impensable de voir disparaître un tel savoir-faire

Une fierté que l'on comprend d'autant plus en apprenant la manière dont lui et ses équipes - un total d'une dizaine de salariés - sont en train de redresser une entité en perte de vitesse depuis plus d'une décennie, en raison notamment d'un dirigeant frappé par la maladie et qui tardera à concrétiser la reprise de l'entreprise. C'est pourquoi à partir du moment où Didier Contrepois a piloté Prieur Sports, il a procédé à sa réorganisation industrielle en rapatriant à Genlis la totalité de la fabrica-

Le masque et l'épée du concours Miss Univers réalisés par Prieur Sports à Genlis



La commande a été faite par le ministère français des Sports auprès de l'entreprise genlissienne qui a confectionné le masque doté d'un grillage en inox et d'une protection textile (bavette) ainsi que l'épée de très haute technicité. Crédit Photo - Comité Miss France

tion - non loin de STI - spécialiste du câblage et de l'intégration électrique - qu'il a dirigé pendant plus de dix ans.

« Lors de ce rachat, je voyais bien les synergies qui pouvaient exister entre les deux entreprises et, en tant qu'escrimeur et client depuis l'enfance tout en connaissant parfaitement la renommée de Prieur, je ne pouvais me résoudre à voir disparaître un tel savoir-faire. »

Forte croissance

Trois ans plus tard, les voyants sont quasiment tous au vert... De 350 masques par an, la TPE est passée à une production de 1 000 unités, la croissance a été de +30 % en 2016 et Didier Contrepois l'estime à +20 % pour 2017.

Aujourd'hui, Prieur Sports, c'est 2 500 références (masques, épées, vêtements, gants, gardes, sabres, cuirasses, housses, etc.) répondant aux normes les plus strictes en termes de sécurité, une clientèle composée à 50 % de clubs sportifs (avec 65 000 licenciés en France) et à 50 % de particuliers. L'export, quant à lui, s'élève à 25 % du chiffre d'affaires et fait l'objet d'un objectif stratégique de premier plan de même que les ventes sur Internet.

La France, pays de référence

« Pour ce faire, détaille Didier Contrepois, nous sommes en train de structurer un réseau de distributeurs à l'étranger. Les retours sont excellents notamment en provenance de l'Italie. Nous sommes également présents sur la Pologne, les États-Unis, le Canada, la Russie, l'Afrique du Sud, l'Australie et nous nous attaquons dorénavant au marché chinois. »

Outre la réputation de très haute qualité de Prieur, le dirigeant se réjouit que la France continue à être, pour la discipline, le pays de référence, non seulement grâce à ses performances inégalées aux Jeux olympiques mais aussi à la fiabilité du matériel confectionné sur son territoire. D'ailleurs, l'avance technologique dont la TPE peut se prévaloir lui a valu d'être le prestataire technique de nombreuses grandes manifestations sportives... à l'instar des JO de Sydney, Pékin, Athènes et Londres... puisqu'elle est reconnue dans l'équipement des salles d'escrime et des lieux de compétition.

Des épreuves qui, en général, ont un impact considérable pour la filière ainsi que le fait remarquer Didier Contrepois : « Après les jeux de Rio, le nombre de licenciés a bondi de 20 %. En plus, depuis tout récemment, on assiste à un phénomène nouveau qui est celui de l'inscription d'adultes débutants. »

Et lorsque l'on aborde la question de Paris 2024, Didier Contrepois ne peut que se réjouir, à la fois en tant qu'industriel mais aussi qu'escrimeur passionné. Il imagine déjà la splendeur des épreuves qui auront pour cadre le Grand palais ! Il espère bien aussi que Prieur y sera sélectionné. Entre-temps, la TPE va être partie prenante du challenge mondial de Grenoble (- de 17 ans), du challenge international de Paris (fleuret senior) et de la Coupe du monde (dame junior) à Dijon en 2018. Des rendez-vous préfigurant de favorables auspices en vue de conforter encore la renaissance de Prieur Sports.

Eve Farah